



Indiquez vos nom et ville de résidence.
Notez que les lettres peuvent être abrégées.
reactions@protegez-vous.ca



PV L'objectif de notre article était celui-ci: présenter succinctement le débat et répondre à la question «Jusqu'à quel point sommes-nous exposés aux CEM dans notre vie quotidienne?». Car le nœud est là: nous sommes de plus en plus exposés aux CEM (pensons seulement à la progression fulgurante du Wi-Fi), et certains semblent y être plus sensibles que d'autres (bien que les résultats des études ne soient pas consistants à ce sujet).

À la lumière de notre recherche, force est de constater que plusieurs personnes se questionnent sur l'impact sanitaire des nouvelles technologies et qu'il y a, de toute évidence, controverse sur le sujet.

Le dossier est en pleine mouvance actuellement. Très récemment encore, une étude (publiée dans la revue scientifique Pathophysiology) démontrait une augmentation du risque de tumeurs du cerveau chez les utilisateurs de cellulaire de moins de 20 ans. Un peu partout, par prudence, des écoles et des professionnels de la santé déconseillent le cellulaire aux enfants. C'est aussi l'approche de la Ville de Toronto, qui donne des conseils préventifs à ses citoyens afin qu'ils diminuent leur exposition aux CEM.

En France, bien davantage qu'au Québec, la controverse fait rage. Si bien d'ailleurs que des entreprises de télécommunications ont dû démanteler leurs antennes-relais à la suite de jugements rendus par les tribunaux. Et c'est sans compter la mise sur pied de groupes et associations qui visent la reconnaissance et la défense des électrosensibles (comme electrosensible.org ou Robin des toits, en France).

À ce propos, le Dr Dominique Belpomme, oncologue à l'Hôpital européen Georges-Pompidou, a entrepris de cerner et de décrire les symptômes associés à l'électrohypersensibilité. Au moment de mettre sous presse, le gouvernement français organisait une table ronde sur la question des CEM, et un projet de loi obligeant la vente d'une oreillette avec chaque téléphone et interdisant de publiciser le cellulaire auprès des moins de 12 ans allait être examiné par l'Assemblée nationale.

Au Québec, le SEMO, un collectif récemment mis sur pied par un citoyen de Terrebonne, revendique des modifications aux normes canadiennes relatives aux antennes-relais. En février dernier, en réponse au SEMO, la Direction générale de la santé publique du Québec demandait à l'Institut national de santé publique du

Québec de procéder à un examen de la problématique des antennes-relais. Cela au moment où l'Académie nationale de médecine, en France, réitère l'innocuité des antennes à la lumière des études scientifiques effectuées jusqu'à ce jour.

Bien sûr, il nous aurait fallu plusieurs pages supplémentaires pour étoffer les différents points de vue. Par conséquent, nous avons choisi de présenter brièvement l'avis des organismes officiels, l'appel à la prudence de certains scientifiques et d'outiller les consommateurs que la question préoccupe. À mesure que de nouvelles données seront publiées sur le sujet, nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Précision

Dans notre brève sur la conservation de documents (PV mars 2009), nous aurions dû écrire que les déclarations de revenus à l'Agence du revenu du Canada (ainsi que les documents connexes) doivent être conservés pendant six ans, et non pendant trois ans, comme c'est le cas pour les déclarations à Revenu Québec.

LE MOIS PROCHAIN



► TEST

Peinture à base d'eau

GUIDE D'ACHAT

Vernis pour plancher

PISCINE

Petit guide d'entretien

TENDANCE

Alimentation vivante: des bienfaits?

ÉNERGIE SOLAIRE

Japon: un exemple pour le Québec

JUILLET

ALIMENTATION

Choisir une bonne trempette

AOÛT

TEST

Détergents pour laveuses à haute efficacité

Photo: Shutterstock

Convention de la Poste-publications: n° 40005188
N° d'enregistrement: 10749

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au:

SERVICE DES ABONNEMENTS
C.P. 5000, succ. Saint-Martin, Laval (Québec) H7V 0A5
1-866-895-7186